

Les difficultés de la compréhension orale en FLE chez les apprenants syriens au niveau B1: Analyse des facteurs linguistiques, cognitifs et pédagogiques

Dr. Itidal Habib* 

Dr. Ali Habib**

(Déposé le 17 / 5 / 2026. Accepté 21 / 6 / 2026)

□ Résumé □

La présente étude vise à analyser les difficultés rencontrées par les apprenants syriens de niveau (B1) et à proposer des pistes pédagogiques adaptées au contexte local.

L'étude adopte une approche qualitative fondée sur l'analyse de productions en compréhension orale d'un groupe d'apprenants syriens préparant le DELF B1, complétée par des entretiens semi-directifs menés auprès d'enseignants de FLE exerçant en Syrie. Les données ont été analysées à l'aide d'une grille distinguant les dimensions liées au contenu, à la forme linguistique et perceptive du message oral, ainsi qu'aux aspects cognitifs et stratégiques de l'écoute.

Les résultats mettent en évidence des difficultés récurrentes liées à l'identification de l'idée principale, à la segmentation du flux oral, à la discrimination phonétique, à la reconnaissance du lexique en contexte oral, ainsi qu'à une utilisation limitée des stratégies d'écoute. Ces difficultés sont renforcées par des facteurs affectifs tels que le stress et l'anxiété lors des situations d'évaluation.

Sur la base de ces résultats, l'étude propose plusieurs recommandations pédagogiques visant à renforcer l'exposition à l'oral authentique et à développer les stratégies métacognitives d'écoute. Elle souligne l'importance d'une approche intégrée pour améliorer la compréhension orale et favoriser la réussite au niveau B1 du CECRL.

Mots-clés : compréhension orale, FLE, stratégies d'écoute, apprenants syriens, DELF B1.



Copyright :Latakia University Journal (Formerly Tishreen) -Syria, The Authors Retain The Copyright Under A CC BY-NC-SA 04

*Professeur À L'institut Supérieur Des Langues – Section De Français – Lattaquié Université (Formerly Tishreen) - Syrie. Itidal.Habib@Latakia-Univ.Edu.Sy

**Enseignant À L'institut Supérieur Des Langues – Section De Français – Lattaquié Université (Formerly Tishreen) - Syrie. Ali.Habib@Latakia-Univ.Edu.Sy

صعوبات الفهم الشفهي في اللغة الفرنسية كلغة أجنبية لدى المتعلمين السوريين في المستوى ب1: تحليل العوامل اللغوية والمعرفية والتربوية

د. اعتدال حبيب*

د. علي حبيب**

(تاريخ الإيداع 17 / 5 / 2026. قُبل للنشر في 21 / 6 / 2026)

□ ملخص □

تهدف هذه الدراسة إلى تحليل الصعوبات التي يواجهها المتعلمون السوريون في مستوى B1، واقتراح توجهات بيداغوجية ملائمة للسياق التعليمي المحلي. تعتمد الدراسة منهجاً نوعياً يقوم على تحليل أداء مجموعة من المتعلمين السوريين في الفهم الشفهي ضمن التحضير لامتحان DELF في المستوى B1، إضافة إلى إجراء مقابلات شبه موجهة مع معلمي اللغة الفرنسية في سوريا. وقد تم تحليل المعطيات باستخدام شبكة تحليل تراعي الأبعاد المرتبطة بمحتوى الخطاب السمعي، وبشكله اللغوي والإدراكي، فضلاً عن الجوانب المعرفية والاستراتيجية للاستماع. أظهرت النتائج وجود صعوبات متكررة تتعلق بتحديد الفكرة الرئيسة، وتقسيم التدفق الكلامي، والتمييز الصوتي، والتعرف على المفردات شفها، إضافة إلى ضعف توظيف استراتيجيات الاستماع. كما تبين أن العوامل الوجدانية، مثل القلق والتوتر أثناء التقييم، تسهم في تفاقم هذه الصعوبات. وبناءً على هذه النتائج، تقترح الدراسة مجموعة من التوصيات البيداغوجية، من بينها تعزيز التعرض للغة المنطوقة الأصلية، وتنمية الوعي بالاستراتيجيات ما فوق المعرفية، وتؤكد أهمية اعتماد مقارنة تكاملية لتحسين الفهم الشفهي ودعم نجاح المتعلمين في مستوى B1 وفق الإطار الأوروبي المرجعي للغات.

الكلمات المفتاحية: الفهم الشفهي، اللغة الفرنسية كلغة أجنبية، استراتيجيات الاستماع، المتعلمون السوريون، DELF B1.



حقوق النشر : مجلة جامعة اللاذقية (تشرين سابقاً) - سورية، يحتفظ المؤلفون بحقوق النشر بموجب

الترخيص CC BY-NC-SA 04

* استاذ - قسم تعليم اللغة الفرنسية - المعهد العالي للغات - جامعة اللاذقية (تشرين سابقاً) - سورية.

itidal.habib@latakia-univ.edu.sy

** مدرس - قسم تعليم اللغة الفرنسية - المعهد العالي للغات - جامعة اللاذقية (تشرين سابقاً) - سورية.

ali.habib@latakia-univ.edu.sy

1. Introduction

La compréhension orale constitue l'une des compétences fondamentales dans l'apprentissage du français langue étrangère, tout en représentant, pour de nombreux apprenants, un défi majeur. À la différence de la compréhension écrite, elle s'inscrit dans un processus éphémère qui impose un traitement immédiat du message oral. L'apprenant est ainsi confronté à un flux sonore continu qu'il doit décoder en temps réel, sans possibilité de retour en arrière, ce qui mobilise simultanément des mécanismes perceptifs, linguistiques et cognitifs.

Comprendre un message oral en langue étrangère ne se réduit pas à reconnaître des mots isolés. Cette activité suppose la capacité à identifier les sons, à segmenter la chaîne parlée, à repérer les unités lexicales et syntaxiques pertinentes, tout en construisant progressivement le sens global du discours. Ces opérations complexes expliquent en grande partie pourquoi la compréhension orale demeure souvent plus difficile à maîtriser que les autres compétences langagières.

Cette difficulté est d'autant plus marquée dans les contextes où l'exposition à la langue cible reste limitée. En Syrie, l'enseignement du français se déroule majoritairement dans un cadre institutionnel, où les pratiques pédagogiques accordent une place prépondérante à l'écrit, à l'étude de la grammaire et à la traduction. Si ces approches permettent généralement aux apprenants de développer des compétences satisfaisantes en compréhension et en production écrites, elles laissent souvent en marge le travail systématique de la compréhension orale.

Les conséquences de ce déséquilibre apparaissent de manière récurrente lors des épreuves certificatives, notamment au niveau du DELF B1. De nombreux candidats éprouvent des difficultés importantes à comprendre des documents oraux pourtant adaptés à leur niveau, ce qui se traduit par un écart notable entre les résultats obtenus à l'écrit et ceux obtenus à l'oral. Cet écart compromet fréquemment la réussite globale à l'examen et met en évidence une fragilité spécifique de la compétence de compréhension orale.

Ces difficultés ne peuvent être attribuées à un seul facteur. Elles résultent plutôt de l'interaction de plusieurs éléments, parmi lesquels figurent les différences phonologiques entre l'arabe syrien et le français, la surcharge de la mémoire de travail lors de l'écoute, le manque d'entraînement à des documents oraux authentiques, ainsi que les facteurs affectifs liés au stress et à l'évaluation. L'ensemble de ces dimensions souligne la nécessité d'une analyse approfondie de la compréhension orale dans ce contexte particulier.

Dans cette perspective, le présent article se propose d'analyser les difficultés rencontrées par les apprenants syriens de niveau intermédiaire (B1) en compréhension orale du français, à la lumière des apports de la psycholinguistique et de la didactique des langues. L'objectif est d'identifier les facteurs susceptibles d'expliquer ces difficultés et de dégager des pistes pédagogiques adaptées aux réalités de l'enseignement du français en Syrie.

2. Problématique et questions de recherche

Malgré un parcours d'apprentissage du français relativement structuré et étalé sur plusieurs années, un nombre important d'apprenants syriens de français langue étrangère continue de rencontrer des difficultés notables en compréhension orale, en particulier au niveau intermédiaire (B1). Cette fragilité apparaît de manière récurrente lors des épreuves certificatives du DELF, où la compréhension de l'oral constitue l'un des principaux obstacles à la réussite, alors même que les compétences en compréhension et en production écrites sont souvent jugées satisfaisantes.

Ce constat met en évidence un décalage significatif entre le niveau attendu par les descripteurs du CECRL et les performances réelles des apprenants en situation d'écoute. Il invite à s'interroger sur les conditions d'enseignement et d'apprentissage de la compréhension orale dans le contexte syrien, ainsi que sur la place effective accordée à cette compétence dans les pratiques pédagogiques quotidiennes.

La compréhension orale ne saurait être envisagée comme une activité purement linguistique reposant sur la reconnaissance des mots ou des structures grammaticales. Elle mobilise des processus cognitifs complexes, tels que le traitement en temps réel du signal sonore, la gestion de la mémoire de travail, l'activation des connaissances antérieures et l'utilisation de stratégies d'écoute adaptées. Lorsque ces processus ne sont pas suffisamment développés ou coordonnés, l'apprenant se trouve rapidement en difficulté, en particulier face à des documents oraux authentiques et à débit naturel.

Dans ce contexte, la problématique centrale de cette recherche peut être formulée de la manière suivante :

Pourquoi les apprenants syriens de niveau intermédiaire B1, pourtant relativement compétents dans les autres activités langagières, rencontrent-ils des difficultés spécifiques et persistantes en compréhension orale du français ?

À partir de cette question principale, plusieurs interrogations secondaires structurent la réflexion:

Quels facteurs linguistiques, cognitifs et sociolinguistiques influencent la compréhension orale chez les apprenants syriens de FLE ?

Dans quelle mesure les pratiques pédagogiques actuellement mises en œuvre en Syrie contribuent-elles à l'apparition ou au maintien de ces difficultés ?

Comment les modèles psycholinguistiques de la compréhension orale permettent-ils d'interpréter les erreurs et les stratégies observées chez les apprenants au niveau B1 ?

Quelles pistes didactiques peuvent être envisagées afin d'améliorer l'enseignement et l'apprentissage de la compréhension orale dans le contexte syrien ?

L'analyse de ces questions vise non seulement à mieux comprendre les causes des difficultés rencontrées par les apprenants, mais également à proposer des orientations pédagogiques adaptées aux réalités du terrain et aux exigences du niveau intermédiaire telles que définies par le CECRL [5: p. 67] (tableau 1).

Tableau (1): Comparaison entre les exigences DELF B1 / B2

Critères	DELF B1 (Intermédiaire / Seuil)	DELF B2 (Intermédiaire avancé / Indépendant)
Objectif principal	Comprendre l'essentiel d'un message clair sur des sujets familiers.	Comprendre des discours longs et complexes, même abstraits.
Type de documents	Messages simples, interviews courtes, dialogues du quotidien.	Conférences, débats, émissions avec opinions argumentées.
Compétences attendues	Repérer les informations principales et quelques détails.	Comprendre l'intention, les implicites, repérer les nuances.
Rapport son / traitement cognitif	Traitement surtout « bottom-up » (sons, mots).	Mobilisation du top-down (inférences, anticipation).
Difficultés linguistiques	Liaisons, élisions, vocabulaire concret.	Accent natif, débit rapide, lexique spécialisé.
Stratégies nécessaires	Prendre des notes simples, identifier les mots clés.	Analyse discursive, prise de notes hiérarchisée.

3. Méthodologie

La présente étude s'inscrit dans une démarche qualitative visant à analyser de manière approfondie les difficultés rencontrées par des apprenants syriens de français langue étrangère en compréhension orale au niveau intermédiaire (B1). Le choix de cette

approche méthodologique se justifie par la volonté de ne pas se limiter à l'observation des résultats chiffrés, mais de s'intéresser également aux processus cognitifs, linguistiques et stratégiques mobilisés par les apprenants lors de l'activité d'écoute.

3.1. Corpus et participants

Le corpus de cette recherche est constitué de données recueillies auprès d'une vingtaine d'apprenants syriens préparant l'examen du DELF B1 au sein d'établissements privés. Tous les participants ont l'arabe comme langue maternelle et ont suivi un apprentissage du français principalement en contexte institutionnel, avec une exposition limitée à l'oral authentique en dehors de la classe.

Les données analysées comprennent, d'une part, des productions issues d'épreuves de compréhension orale similaires à celles proposées dans l'examen du DELF B1, et, d'autre part, les résultats obtenus par les apprenants lors de sessions officielles de cet examen. Ces éléments permettent de mettre en relation les performances observées en situation d'évaluation et les difficultés récurrentes rencontrées lors de l'écoute.

Afin de compléter ces données, des entretiens semi-directifs ont également été menés auprès d'enseignants de français langue étrangère exerçant en Syrie. Ces entretiens avaient pour objectif de recueillir des informations sur les pratiques pédagogiques mises en œuvre, les types de supports utilisés en compréhension orale, ainsi que les difficultés le plus fréquemment observées chez les apprenants de niveau intermédiaire.

3.2. Outils et procédure d'analyse

L'analyse des données repose sur une grille d'analyse élaborée spécifiquement pour cette recherche, en cohérence avec le cadre théorique retenu. Cette grille distingue plusieurs dimensions de la compréhension orale, à savoir : le contenu du message, la forme linguistique et perceptive du discours oral, ainsi que les aspects cognitifs et stratégiques de l'écoute.

Les productions des apprenants ont fait l'objet d'une analyse thématique permettant d'identifier des tendances récurrentes et des types d'erreurs fréquents. Les difficultés relevées ont été regroupées en catégories, présentées sous forme de tableaux analytiques (tableaux 2, 3 et 4 ci-dessous), afin de faciliter la comparaison et l'interprétation des données.

Le croisement des données issues des productions des apprenants et des entretiens avec les enseignants a permis une meilleure compréhension des difficultés observées, en tenant compte à la fois du point de vue des apprenants et de celui des enseignants, ainsi que du contexte pédagogique dans lequel s'inscrit l'apprentissage du français en Syrie.

4. Cadre théorique

La compréhension orale en langue étrangère constitue un processus complexe qui ne se limite pas à la simple reconnaissance des mots entendus. Comme l'a montré Blanche-Benveniste [2: pp. 15-38], le français parlé se caractérise par des structures syntaxiques, prosodiques et discursives distinctes du français écrit, souvent privilégié dans l'enseignement formel. Cet écart entre langue apprise et langue entendue représente un obstacle majeur pour les apprenants, en particulier dans des contextes où l'exposition à l'oral authentique est limitée.

La compréhension orale résulte d'une interaction constante entre différents mécanismes cognitifs, linguistiques et pragmatiques, mobilisés de manière quasi simultanée par l'apprenant. Dans ce cadre, plusieurs modèles psycholinguistiques permettent d'éclairer les difficultés rencontrées par les apprenants de français langue étrangère.

Les travaux de Field [8: 29-52], distinguent notamment deux types de processus complémentaires dans la compréhension orale : les processus « bottom-up » et « top-down ». Les premiers renvoient au décodage progressif du signal sonore, depuis l'identification des sons jusqu'à la reconnaissance des mots et des structures syntaxiques. Les seconds reposent sur les connaissances antérieures de l'apprenant, ses attentes, ainsi que sa capacité à formuler des hypothèses sur le contenu du message. Une compréhension efficace suppose un équilibre entre ces deux types de traitement. Or, chez de nombreux apprenants de niveau intermédiaire, cet équilibre demeure fragile, notamment lorsque les mécanismes perceptifs ne sont pas suffisamment automatisés.

L'automatisation du décodage phonologique apparaît en effet comme une condition essentielle pour libérer des ressources cognitives et permettre un accès plus fluide au sens global du message selon Baddeley [1: pp. 85-102]. Lorsque l'apprenant consacre une part excessive de son attention à l'identification des sons ou des mots isolés, la compréhension globale s'en trouve souvent risquée. Cette situation est particulièrement observable chez les apprenants objets de cette étude, pour lesquels les différences phonologiques entre l'arabe et le français constituent un obstacle supplémentaire.

Par ailleurs, les recherches de Vandergrift [12] et [13] mettent en évidence le rôle central des stratégies métacognitives dans la compréhension orale. Ces stratégies englobent la planification de l'écoute (anticipation du contenu), le contrôle de la compréhension en cours d'écoute, ainsi que l'évaluation a posteriori de la performance. L'absence ou la faible mobilisation de ces stratégies conduit fréquemment à une écoute linéaire et mot à mot, peu efficace face à des documents oraux authentiques, tels que ceux proposés dans les épreuves du DELF B1.

L'apport de Krashen, à travers l'hypothèse de l'input [16: pp. 20-32] et la notion de *filtre affectif* [16: pp. 100-114], permet également de mieux comprendre l'impact des facteurs émotionnels sur la compréhension orale. Le stress, l'anxiété et la peur de l'échec peuvent entraver le traitement de l'information auditive, en particulier dans des situations d'évaluation certificative. Dans le contexte syrien, où l'exposition à l'oral authentique demeure limitée, ces facteurs affectifs jouent un rôle non négligeable dans les difficultés observées.

Selon les descripteurs du Cadre européen commun de référence pour les langues [5: p. 55], le niveau B1 correspond à la capacité de comprendre l'essentiel d'un discours clair et standard portant sur des sujets familiers (tableau 1). Les échecs répétés en compréhension orale à ce niveau ne sauraient donc être interprétés uniquement comme un manque de compétences linguistiques. Ils révèlent plutôt une difficulté à coordonner efficacement les processus perceptifs, cognitifs et stratégiques nécessaires à une compréhension réussie.

Ainsi, la mise en relation des modèles proposés par Field [9: pp.101-118] et Vandergrift [12:pp.10-13] permet de concevoir la compréhension orale comme un processus actif de construction du sens, et non comme une activité passive de décodage. Les recherches récentes de Trévisiol-Okamura & Rabatel [18: pp. 45-62] soulignent à cet égard l'importance d'un entraînement régulier à l'écoute de documents variés et authentiques, favorisant le développement conjoint des stratégies « bottom-up » et « top-down ». Toutefois, dans de nombreux contextes d'enseignement, les pratiques restent centrées sur des supports didactisés, insuffisamment représentatifs de la réalité linguistique rencontrée lors des examens officiels.

La compréhension orale impose une charge importante à la mémoire de travail, notamment lorsque l'apprenant tente de traiter simultanément le flux sonore, le sens lexical et la structure syntaxique. Les données analysées montrent que de nombreux apprenants cherchent à comprendre chaque mot, ce qui entraîne une *surcharge cognitive* selon Sweller [10: pp. 37-63] et une perte d'informations essentielles.

Cette stratégie inadaptée empêche la mise en œuvre de processus "top-down" efficaces, tels que l'anticipation du contenu ou l'utilisation du contexte pour compenser les lacunes linguistiques comme le souligne Gaonac'h [6: pp. 120-136]. En conséquence, les apprenants éprouvent des difficultés à saisir l'idée générale du document et à effectuer des inférences, compétences pourtant attendues au niveau B1 selon le CECRL.

Au-delà des modèles strictement psycholinguistiques, il convient également de prendre en compte la nature spécifique du discours oral tel qu'il se manifeste dans les situations de communication authentiques. Ainsi, l'apport de Lhote [7: pp. 72-89] permet de compléter les modèles psycholinguistiques en rappelant que la compréhension orale ne peut être dissociée de la réalité interactionnelle du discours, et qu'une didactique efficace de l'écoute doit intégrer explicitement les spécificités de l'oral spontané, tant sur le plan formel que pragmatique.

Ce cadre théorique offre ainsi une base pertinente pour analyser les difficultés de compréhension orale rencontrées par les apprenants syriens et pour interpréter les erreurs observées à la lumière de modèles reconnus en psycholinguistique et en didactique des langues.

Les éléments théoriques présentés permettent de poser les bases nécessaires à l'analyse des difficultés de compréhension orale. Ils mettent en évidence le caractère complexe et exigeant de l'écoute en langue étrangère, en particulier lorsque les processus perceptifs ne sont pas automatisés et que l'apprenant est confronté à un oral authentique. C'est à la lumière de ces apports que seront examinées, dans la section suivante, les principales difficultés rencontrées par les apprenants syriens préparant le DELF B1.

5. Analyse

L'analyse des données recueillies met en évidence un ensemble de difficultés récurrentes chez les apprenants syriens de niveau B1 en compréhension orale. Ces difficultés concernent à la fois le contenu du message oral, sa forme linguistique et perceptive, ainsi que les dimensions cognitives et stratégiques de l'écoute. Les tableaux 2, 3 et 4 permettent de structurer cette analyse et de dégager des tendances significatives.

Tableau 2 : Analyse du contenu

Critères	Indicateurs observables	Difficultés fréquentes chez les apprenants syriens
Compréhension globale	Capacité à identifier le thème et la situation de communication	Confusion sur le sujet général, difficulté à dégager l'idée principale
Compréhension des idées principales	Repérage des informations essentielles	Focalisation excessive sur les détails secondaires
Compréhension des informations spécifiques	Repérage de dates, lieux, chiffres, intentions	Oubli rapide des informations entendues
Inférences	Capacité à comprendre l'implicite et l'intention du locuteur	Compréhension trop littérale du message
Organisation du discours	Reconnaissance de la structure (introduction, développement, conclusion)	Difficulté à suivre la progression logique
Cohérence sémantique	Capacité à relier les informations entre elles	Fragmentation du sens, compréhension partielle

Tableau 3 : Analyse de la forme (aspects linguistiques et perceptifs)

Critères	Indicateurs observables	Difficultés fréquentes chez les apprenants syriens
Discrimination phonétique	Reconnaissance des sons et syllabes	Confusion entre voyelles orales/nasales, consonnes finales
Segmentation du flux oral	Repérage des frontières de mots	Difficulté avec les liaisons et enchaînements
Débit de parole	Capacité à suivre un discours rapide	Sensation de vitesse excessive
Accent et intonation	Compréhension des variations prosodiques	Difficulté à interpréter l'intonation pragmatique
Lexique oral	Reconnaissance du vocabulaire en contexte	Lexique connu à l'écrit mais non reconnu à l'oral
Marqueurs discursifs	Identification des connecteurs oraux	Mauvaise interprétation des relations logiques

Tableau 4 : Indicateurs cognitifs et stratégiques

Critères	Indicateurs	Observations
Stratégies d'écoute	Utilisation du global → détail	Absence de stratégie, écoute mot à mot
Gestion de la mémoire de travail	Capacité à retenir l'information	Surcharge cognitive
Anticipation	Prédiction du contenu	Peu mobilisée
Réaction affective	Stress, anxiété	Blocage pendant l'écoute

5.1. Analyse du contenu du message oral (Tableau 2)

Sur le plan didactique, Cuq [11] rappelle que l'enseignement du FLE a longtemps privilégié l'écrit au détriment de l'oral, ce qui a contribué à une préparation insuffisante des apprenants aux exigences de la compréhension orale en situation authentique. Cette observation rejoint les travaux de Weber [3: pp. 45-62] qui insistent sur l'importance de l'oral interactionnel et des phénomènes discursifs tels que les hésitations, les reformulations et les implicites, souvent absents des supports pédagogiques traditionnels mais omniprésents dans les épreuves du DELF.

Les résultats présentés dans le tableau 2 montrent que de nombreux apprenants éprouvent des difficultés à accéder à la compréhension globale des documents oraux. Bien que certains parviennent à identifier des éléments isolés, la détermination du thème général et de la situation de communication demeure souvent imprécise. Cette confusion initiale entraîne une compréhension fragmentée du message et limite la capacité à dégager l'idée principale.

Une focalisation excessive sur des détails secondaires, au détriment des informations essentielles est également observée. Cette tendance révèle une approche peu stratégique de l'écoute, où l'attention se porte prioritairement sur des éléments perçus comme saillants, mais qui ne contribuent pas nécessairement à la construction du sens global. Par ailleurs, la compréhension des informations spécifiques (dates, lieux, chiffres) s'avère fragile, en raison notamment d'un oubli rapide des éléments entendus, ce qui renvoie à une surcharge de la mémoire de travail.

Les difficultés liées aux inférences et à la compréhension de l'implicite témoignent d'une interprétation souvent trop littérale du message oral. Les apprenants peinent à saisir l'intention du locuteur ou à relier les informations entre elles de manière cohérente. Cette limitation affecte la reconnaissance de la structure du discours et entrave le suivi de sa progression logique, conduisant à une compréhension partielle et parfois incohérente.

5.2. Analyse de la forme du message oral : aspects linguistiques et perceptifs (Tableau 3)

Le tableau 3 met en évidence l'importance des difficultés liées au décodage du signal sonore. La discrimination phonétique constitue un obstacle majeur, en particulier en ce qui concerne les voyelles nasales, les consonnes finales et certaines oppositions phonologiques absentes de l'arabe. Ces difficultés entravent la reconnaissance des mots et perturbent la segmentation du flux oral.

Plusieurs travaux ont mis en évidence le rôle central de la perception phonétique dans l'accès au sens. Billière [14] souligne que la compréhension de l'oral repose sur la capacité à segmenter un flux sonore continu, processus particulièrement coûteux sur le plan cognitif lorsque les mécanismes perceptifs ne sont pas automatisés. Dans la même perspective, Detey & all [17] montre que les différences phonologiques entre la langue maternelle et la langue cible peuvent entraver la reconnaissance des unités lexicales et ralentir le traitement du message oral, augmentant ainsi la charge cognitive des apprenants.

Les phénomènes de liaison et d'enchaînement représentent également une source de confusion pour les apprenants, qui ont du mal à repérer les frontières lexicales dans la chaîne parlée. Cette difficulté est accentuée par le débit de parole perçu comme trop rapide, ce qui génère une sensation de perte de contrôle et empêche un traitement efficace de l'information.

L'intonation et les variations prosodiques posent également problème, notamment lorsqu'elles véhiculent des valeurs pragmatiques telles que l'ironie, l'insistance ou la nuance. Enfin, plusieurs apprenants reconnaissent un décalage entre leur lexique passif à l'écrit et leur capacité à identifier ce même vocabulaire à l'oral. Les marqueurs discursifs, pourtant essentiels à la compréhension des relations logiques, sont souvent mal interprétés ou ignorés, ce qui affecte la cohérence globale de la compréhension.

5.3. Analyse des indicateurs cognitifs et stratégiques (Tableau 4)

L'analyse des indicateurs cognitifs et stratégiques, présentée dans le tableau 4, révèle une faible mobilisation des stratégies d'écoute chez la majorité des apprenants. L'écoute se fait majoritairement de manière linéaire et mot à mot, sans recours systématique à une approche globale préalable. Cette absence de stratégie empêche l'anticipation du contenu et limite la capacité à hiérarchiser les informations.

La gestion de la mémoire de travail apparaît comme un facteur déterminant des difficultés observées. La surcharge cognitive provoquée par le traitement simultané du décodage phonologique et de la compréhension du sens entraîne des pertes d'information fréquentes. De plus, l'anticipation du contenu, pourtant essentielle pour soutenir les processus « top-down », est peu mobilisée par les apprenants.

Enfin, les réactions affectives jouent un rôle non négligeable dans la compréhension orale. Le stress et l'anxiété, particulièrement présents en situation d'évaluation, provoquent chez certains apprenants un blocage pendant l'écoute, réduisant leur capacité à traiter efficacement le message oral.

Dans l'ensemble, l'analyse des trois tableaux met en évidence une interaction étroite entre difficultés linguistiques, surcharge cognitive et absence de stratégies d'écoute

efficaces. Les problèmes de décodage phonologique entravent l'accès au sens, tandis que la faible automatisation des processus perceptifs limite la mobilisation des stratégies de compréhension globale. Ces résultats confirment les apports des modèles psycholinguistiques mobilisés dans le cadre théorique et soulignent la nécessité d'un entraînement spécifique et progressif à la compréhension orale, adapté au contexte syrien.

6. Résultats

Les résultats de cette étude mettent en évidence des difficultés significatives et récurrentes chez les apprenants syriens de niveau (B1) en compréhension orale du français. Ces difficultés concernent plusieurs dimensions complémentaires de la compétence de compréhension orale, à savoir la compréhension du contenu, le traitement de la forme linguistique du message oral, ainsi que les aspects cognitifs et stratégiques mobilisés lors de l'écoute.

En ce qui concerne la compréhension du contenu des documents oraux, les données montrent que la majorité des apprenants éprouvent des difficultés à identifier le thème général et l'idée principale du discours. Bien que certains éléments isolés soient parfois reconnus, la compréhension globale demeure souvent partielle. Les informations essentielles ne sont pas toujours correctement repérées, tandis que les détails secondaires tendent à capter excessivement l'attention. Par ailleurs, la mémorisation des informations spécifiques, telles que les dates, les chiffres ou les intentions du locuteur, apparaît fragile, avec un oubli rapide après l'écoute.

Les résultats révèlent également des difficultés marquées liées à la forme du message oral. La discrimination phonétique constitue un obstacle fréquent, notamment pour les sons absents ou peu familiers dans la langue maternelle des apprenants. La segmentation du flux oral, en particulier en présence de liaisons et d'enchaînements, pose problème à un grand nombre de participants. Le débit de parole est majoritairement perçu comme rapide, ce qui complique le suivi du discours et entraîne une perte d'informations. De plus, le vocabulaire connu à l'écrit n'est pas toujours reconnu à l'oral, et les marqueurs discursifs sont souvent mal identifiés.

Sur le plan cognitif et stratégique, les résultats indiquent une faible utilisation des stratégies d'écoute. Cette dernière se fait majoritairement de manière linéaire, sans anticipation du contenu ni hiérarchisation des informations. La gestion de la mémoire de travail apparaît limitée, ce qui se traduit par une surcharge cognitive lors de l'écoute de documents authentiques. Les données mettent également en évidence l'impact des facteurs affectifs : le stress et l'anxiété, particulièrement présents en situation d'évaluation, semblent freiner le traitement efficace de l'information orale chez plusieurs apprenants.

Dans l'ensemble, les résultats soulignent un décalage entre les exigences du niveau B1 du CECRL [5: p. 67] et les compétences effectives des apprenants en compréhension orale. Ils montrent que les difficultés observées ne relèvent pas d'un seul facteur, mais résultent de la combinaison de problèmes linguistiques, cognitifs et stratégiques, étroitement liés aux conditions d'enseignement et d'exposition à l'oral dans le contexte syrien.

L'analyse des difficultés de compréhension orale révèle l'interaction étroite entre facteurs linguistiques, cognitifs et pragmatiques. Ces constats appellent une réflexion didactique visant à interroger les pratiques d'enseignement de l'oral et à envisager des stratégies pédagogiques plus adaptées aux exigences de l'écoute en langue étrangère. La discussion qui suit mettra ainsi en relation les résultats de l'analyse avec les modèles théoriques présentés précédemment, afin de dégager des pistes de remédiation.

6. Discussion

L'analyse des résultats obtenus révèle une convergence avec les modèles psycholinguistiques présentés dans le cadre théorique. Les difficultés observées ne sont pas uniquement linguistiques, mais relèvent d'une interaction complexe entre des facteurs cognitifs, perceptifs et affectifs.

6.1. Difficultés linguistiques et phonologiques

Les problèmes de discrimination phonétique, de segmentation du flux oral et de reconnaissance des mots traduisent un déficit dans l'automatisation des processus perceptifs. Cette observation confirme les travaux de Field [8: 29-52], qui soulignent que l'inefficacité des mécanismes « bottom-up » entraîne une surcharge cognitive et limite l'accès au sens global du message. Les différences phonologiques entre l'arabe syrien et le français apparaissent comme un facteur explicatif majeur de ces difficultés, notamment pour les voyelles nasales, les consonnes finales et les liaisons.

6.2. Stratégies d'écoute et processus cognitifs

Les résultats montrent que la plupart des apprenants utilisent peu de stratégies métacognitives et adoptent une écoute mot à mot. Cela reflète une mobilisation limitée des processus "top-down", tels que l'anticipation du contenu et la hiérarchisation des informations, éléments essentiels selon Vandergrift [13: pp. 203-205]. L'absence de stratégies efficaces contribue directement à la focalisation sur des détails secondaires et à la difficulté de dégager l'idée principale, comme l'indiquent les données du tableau 2.

La surcharge de la mémoire de travail, mise en évidence par l'oubli rapide des informations spécifiques, est un autre facteur clé. Elle montre que l'apprenant ne peut pas simultanément traiter le décodage phonologique et construire le sens global du discours, ce qui confirme l'importance d'un entraînement progressif visant l'automatisation des mécanismes perceptifs.

6.3. Facteurs affectifs

Le stress et l'anxiété liés aux évaluations certificatives apparaissent comme des obstacles non négligeables. Ces facteurs affectifs, décrits dans le cadre théorique à travers la notion de "filtre affectif" de Krashen [16: pp. 100-114], peuvent réduire la capacité de l'apprenant à mobiliser ses ressources cognitives et stratégiques. Les réactions observées, telles que le blocage ou l'augmentation de la focalisation sur des détails, confirment l'impact concret de ces variables sur la performance en compréhension orale.

6.4. Environnement pédagogique et exposition à l'oral

L'étude met également en évidence le rôle du contexte d'enseignement. L'exposition limitée à des documents oraux authentiques et la prédominance des supports didactisés réduisent les occasions pour les apprenants de développer des stratégies efficaces et de s'habituer aux caractéristiques de l'oral naturel. Ces constats rejoignent les recommandations de Trévisiol-Okamura & Rabatel [18], qui insistent sur l'importance de la diversité des supports et de l'entraînement ciblé aux stratégies « bottom-up » et « top-down ».

En combinant ces observations, il apparaît que les difficultés en compréhension orale chez les apprenants syriens de niveau B1 résultent d'un déséquilibre entre compétences linguistiques, stratégies cognitives et facteurs affectifs, redoublé par un contexte d'apprentissage centré sur l'écrit.

7. Propositions pédagogiques pour améliorer la compréhension orale au niveau B1

À la lumière des difficultés identifiées, plusieurs orientations didactiques peuvent être envisagées : développement d'une écoute stratégique, renforcement du travail phonétique, intégration de documents authentiques, formation à la métacognition et création d'un climat d'apprentissage sécurisant. La formation continue des enseignants apparaît également comme un appui essentiel.

7.1. Développer une écoute progressive et stratégique

Il est essentiel d'enseigner la compréhension orale comme un processus progressif, et non comme une simple activité de vérification. Les enseignants peuvent guider les apprenants dans l'utilisation de stratégies d'écoute adaptées, en alternant les approches "bottom-up" et "top-down". Avant l'écoute, les apprenants sont encouragés à formuler des hypothèses sur le contenu à partir du titre ou du contexte. Pendant l'écoute, ils doivent être entraînés à repérer les mots-clés et les informations essentielles, sans chercher à comprendre chaque détail. Après l'écoute, des activités de reformulation et de synthèse permettent de consolider la compréhension globale.

7.2. Renforcer le travail phonétique et la perception auditive

Un entraînement régulier à la phonétique corrective (Ballier [15]) constitue un pilier important pour améliorer la compréhension orale. Il s'agit notamment de travailler la discrimination des sons problématiques, les liaisons et les enchaînements, ainsi que les variations d'intonation du français parlé. Des activités de segmentation du flux sonore et de répétition ciblée peuvent aider les apprenants à automatiser les processus perceptifs, libérant ainsi des ressources cognitives pour l'interprétation du sens.

7.3. Intégrer des documents authentiques adaptés

L'exposition à des documents authentiques variés est indispensable pour familiariser les apprenants avec la diversité de l'oral réel. Des supports tels que des podcasts, des extraits d'émissions de radio, des interviews ou des vidéos courtes peuvent être exploités de manière progressive. Au niveau B1, il est recommandé de choisir des documents dont le contenu est accessible et contextualisé, tout en acceptant que certains éléments demeurent partiellement incompris.

7.4. Former les apprenants à la métacognition

Le développement de la compétence métacognitive permet aux apprenants de devenir plus autonomes face à l'écoute. Les enseignants peuvent encourager les apprenants à réfléchir sur leurs stratégies, à identifier leurs difficultés récurrentes et à évaluer l'efficacité des techniques utilisées. Cette prise de conscience contribue à réduire l'anxiété et à améliorer la gestion de la charge cognitive lors des activités de compréhension orale (Annexe 1).

7.5. Réduire l'anxiété et favoriser un climat d'apprentissage sécurisant

La mise en place d'un environnement pédagogique bienveillant est essentielle pour limiter l'impact des facteurs affectifs. Les simulations d'épreuves du DELF dans un cadre non évaluatif, la possibilité de réécouter les documents et la valorisation des progrès contribuent à renforcer la confiance des apprenants. Une tolérance à l'ambiguïté doit également être encouragée, afin que les apprenants acceptent de ne pas tout comprendre sans se décourager.

7.6. Accompagner la formation des enseignants

Enfin, l'amélioration de la compréhension orale passe par une formation continue des enseignants de FLE. Celle-ci doit porter sur les fondements psycholinguistiques de

l'écoute, les stratégies d'enseignement de la compréhension orale et l'intégration systématique de l'oral dans toutes les phases de la leçon. Une meilleure maîtrise de ces outils pédagogiques permettra d'adapter l'enseignement aux besoins spécifiques de nos apprenants.

Les propositions didactiques formulées à l'issue de cette discussion soulignent la nécessité d'une prise en compte plus explicite de la compréhension orale dans les dispositifs de formation en FLE. Elles invitent à repenser les modalités d'exposition à l'oral et l'accompagnement des apprenants dans le développement de stratégies d'écoute efficaces. La conclusion permettra de synthétiser les principaux apports de cette réflexion et d'envisager des perspectives pour la recherche et la pratique pédagogique.

7. Conclusion et perspectives

Cette étude montre que les difficultés en compréhension orale rencontrées par les apprenants syriens au niveau B1 résultent d'une interaction complexe de facteurs linguistiques, cognitifs, pédagogiques et affectifs. Elle souligne la nécessité d'une approche globale et stratégique de l'enseignement de l'oral, intégrant systématiquement l'écoute authentique et le développement de la conscience métacognitive.

Les propositions pédagogiques avancées offrent des pistes concrètes pour adapter l'enseignement à la réalité des apprenants syriens. Elles constituent un cadre de réflexion pour les enseignants et formateurs souhaitant améliorer la préparation des apprenants au DELF B1, et peuvent servir de base à des recherches ultérieures sur l'efficacité des stratégies didactiques en compréhension orale.

Cette recherche ouvre également la voie à de futures études quantitatives sur la relation entre entraînement stratégique et réussite aux épreuves orales du DELF.

- Perspectives et exploitation du dossier pédagogique

Afin de mettre en œuvre concrètement les recommandations issues de cette étude, un dossier pédagogique est proposé en Annexe 2. Il comprend :

Des fiches élaborées selon les principes issus de la psycholinguistique selon Field [9] ;

Des activités ciblées sur la segmentation du flux oral, la formulation d'hypothèses contextuelles et la compréhension globale ;

Une structuration progressive des séances pour permettre l'autonomisation des apprenants face à l'oral authentique.

Ce matériel pourrait constituer la base d'une étude longitudinale visant à mesurer l'impact de l'intégration systématique de ces supports sur la réussite aux examens du DELF.

En définitive, améliorer la compréhension orale des apprenants syriens au niveau intermédiaire requiert une "approche intégrée", combinant entraînement phonologique, développement de stratégies d'écoute et gestion des facteurs affectifs, le tout dans un environnement riche en input authentique.

Références

- [1] A. Baddeley, *La mémoire humaine : théorie et pratique*. Grenoble: Presses universitaires de Grenoble, 1993.
- [2] C. Blanche-Benveniste, *Approches de la langue parlée en français*. Paris : Ophrys, 2000.
- [3] C. Weber, *Pour une didactique de l'oralité*. Paris : Didier, 2013 .
- [4] Conseil de l'Europe, *Cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer*. Paris : Didier, 2001.
- [5] Conseil de l'Europe, *Cadre européen commun de référence pour les langues : volume complémentaire*. Strasbourg : Éditions du Conseil de l'Europe, 2020.
- [6] D. Gaonac'h, *La compréhension en lecture*: Bruxelles, Belgique : De Boeck, 2006.
- [7] E. Lhote, *Enseigner l'oral en interaction*. Paris : Hachette, 1995 .
- [8] J. Field, *Listening in the language classroom*. Cambridge, UK: Cambridge University Press, 2008.
- [9] J. Field, *Psycholinguistics: A resource book for students*. London, UK: Routledge, 2004.
- [10] J. Sweller, Cognitive load during problem solving: Effects on learning. *Cognitive Science*, 12(2), 257-285, 1988.
https://doi.org/10.1207/s15516709cog1202_4
- [11] J.-P. Cuq, *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*. Paris : CLE International, 2003.
- [12] L. Vandergrift, Listening to learn or learning to listen? *Annual Review of Applied Linguistics*, 24, 3-25, 2004.
<https://doi.org/10.1017/S0267190504000017>
- [13] L. Vandergrift, Recent developments in second and foreign language listening comprehension research. *Language Teaching*, 40 (3), 191- 210, 2007.
<https://doi.org/10.1017/S0261444807004338>
- [14] M. Billière, *La phonétique corrective en français langue étrangère*. Paris : CLE International, 2010 .
- [15] N. Ballier, *Didactique de l'oral en FLE*. Paris, France : Didier, 2021.
- [16] S. D. Krashen, *The input hypothesis: Issues and implications*. London: Longman, 1985.
- [17] S. Detey, J. Durand, B. Laks & C. Lyche, *Les variétés du français parlé*. Paris : Ophrys, 2010.
- [18] S. Trévisiol-Okamura & A. Rabatel, *Didactique de la compréhension orale en FLE*. Paris: Didier, 2020.
- Sources en ligne**
- [19] RFI Savoirs. (2023). *Ressources pédagogiques pour la compréhension orale en FLE*. <https://savoirs.rfi.fr>
- [20] TV5MONDE Langue française. (2024). *Exploiter l'oral authentique en classe de FLE*. <https://apprendre.tv5monde.com>

Annexe 1

Activités pédagogiques proposées

Activité 1 : Segmentation phonologique

Objectif : entraîner les apprenants à repérer les frontières des mots dans un flux oral.

Description : écoute d'un court extrait audio (10 secondes) ; les apprenants identifient le début et la fin des mots sur une transcription partielle.

Activité 2 : Stratégies de prédiction

Objectif : développer la capacité à anticiper le contenu à partir des indices contextuels.

Description : faire écouter uniquement le début d'un extrait sonore et demander aux apprenants de prédire le sujet et les grandes lignes du contenu.

Activité 3 : Compréhension globale

Objectif : saisir le sens général sans se focaliser sur chaque mot.

Description : écouter un extrait d'une minute et formuler l'idée principale en une phrase.

Activité 4 : Exposition à des documents authentiques

Objectif : habituer les apprenants à la langue orale authentique sous ses différentes formes.

Description : proposer des extraits d'interviews ou de reportages radiophoniques accompagnés de questions à choix multiple sur le contenu.

Annexe 2

Dossier pédagogique pour améliorer la compréhension orale (DELF B1)

Public cible : Apprenants syriens de FLE (adultes), niveau B1

Objectifs généraux :

Améliorer la capacité à comprendre des documents audio authentiques.

Développer des stratégies de compréhension orale efficaces.

Réduire l'anxiété liée à l'écoute et renforcer la confiance en soi

Fiche 1

S'entraîner à l'écoute globale – Document audio authentique (TV5MONDE)

[20]

Titre de l'activité : *Comprendre une interview d'un jeune engagé pour le climat*

Objectif spécifique : Identifier le thème principal et les intentions du locuteur.

Durée : 45 minutes

Support :

Vidéo TV5MONDE - Extrait: <https://apprendre.tv5monde.com>

(rechercher "Interview - jeunes et environnement")

Déroulement :

Avant l'écoute (échauffement lexical - 10 min)

Brainstorming : « Que savez-vous sur l'engagement des jeunes pour le climat ? »

Vocabulaire-clé au tableau : militant, urgence climatique, manifeste, etc.

Première écoute (écoute globale - 5 min)

Question : « De quoi parle cette vidéo ? Qui parle ? Dans quel but ? »

Deuxième écoute (écoute guidée - 10 min)

Questionnaire à choix multiples sur les idées principales.

Troisième écoute (ciblée - 10 min)

Activité : repérer des connecteurs logiques (parce que, donc, en revanche...)

Après l'écoute (production orale - 10 min)

Travail en binômes : « Et toi, que fais-tu pour l'environnement ? »

Fiche 2

Écouter des accents différents - Activité de discrimination auditive

Titre de l'activité : *Francophones d'ailleurs : deviner l'origine des locuteurs*

Objectif spécifique : Sensibiliser aux variantes de l'oral (accents, prosodie).

Durée : 30 minutes

Support :

Extraits courts (20-30 secondes) de locuteurs de différentes régions (Belgique, Québec, Afrique de l'Ouest, France) - à trouver sur RFI Savoirs [19] ou YouTube.

Déroulement :

Introduction - 5 min

Présenter la diversité des accents francophones.

Écoute 1 (sans consigne) - 5 min

Les apprenants ferment les yeux et écoutent.

Écoute 2 (avec grille) - 10 min

Deviner l'origine, cocher les sons remarquables (r roulé, intonation montante...).

Discussion – 10 min

Est-ce que l'accent a rendu la compréhension plus difficile ? Pourquoi ?

Fiche 3

Pratiquer l'écoute stratégique – Prise de notes rapide

Titre de l'activité : *Préparer un reportage oral*

Objectif spécifique : Repérer des informations précises et prendre des notes.

Durée : 45 minutes

Support :

Reportage de France Info ou Brut (ex : "Une journée sans voiture à Paris")

Déroulement :

Avant l'écoute - 10 min

Présenter le thème.

Préparer un tableau de prise de notes (Qui ? Quoi ? Où ? Quand ? Pourquoi?)

Écoute 1 (globale) - 5 min

Apprenants remplissent le tableau partiellement.

Écoute 2 et 3 (ciblée) - 15 min

Ils complètent les éléments manquants.

Production orale - 15 min

En binômes, rejouer le reportage oral à partir des notes.

Fiche 4

Jeux d'écoute - Activité ludique

Titre de l'activité : *Dictée 3 vitesses*

Objectif spécifique : Développer la précision auditive et la mémoire de travail.

Durée : 30 minutes

Matériel :

Texte court de 100 mots - niveau B1

Déroulement :

Étape 1 - écoute rapide (1 fois à vitesse normale)

Les apprenants écrivent ce qu'ils comprennent librement.

Étape 2 - écoute lente (une phrase à la fois)

Dictée mot à mot.

Étape 3 - écoute finale (vitesse normale)

Vérification, correction collective, discussion lexicale.

Fiche 5

Tâche finale – Simulation de compréhension orale DELF

Titre de l'activité : *Je passe l'examen !*

Objectif spécifique : Se familiariser avec le format réel du DELF B1.

Durée : 60 minutes

Support :

Sujets officiels DELF B1 - audio et questionnaire (disponibles sur www.delfdalf.fr)

Déroulement :

Mise en situation - 5 min

Présenter le format et les attentes.

Épreuve - 25 min

Lancer l'audio officiel (2 écoutes maximum) + réponse au QCM.

Correction et justification - 20 min

Corriger ensemble, discuter des pièges.

Bilan personnel - 10 min

Autoévaluation et conseils personnalisés.